

Les doigts de Gaston se crispèrent sur le dossier de velours de son fauteuil.

—Cesseez de railler, dit-il d'une voix qu'il s'efforçait de rendre calme. Vous sentez bien que je n'exige pas une chose pareille. Je suppose que M. del Rica — malgré les apparences et sa qualité d'étranger — est assez bien élevé pour ne point commettre l'incorrection de sonner à la porte de la comtesse de Mérance, sans y avoir toutefois été autorisé. Mais c'est cette autorisation que je vous demande de ne point lui accorder, — car moi, je vous la refuse.

Encore cabrée, elle osa demander:

—Pourquoi?

Il eut aux lèvres un grand cri de sincérité, de passion, de folie! Il eut l'envie irrésistible de lui dire:

—Parce que je vous aime, ma France bien-aimée! Parce que je ne puis pas supporter auprès de vous la seule vision de cet étranger détesté, de cet étranger trop beau, — car il est beau, je le sais maintenant, — car je n'ai plus assez de force, de courage, l'abnégation, pour vous savoir près de lui, tendre, caressante... car j'ai horreur de cet homme... horreur, horreur, entendez-vous!

Une fois de plus, l'aveu ne fanchit pas la bouche frémissante et Gaston dit seulement:

—Vous ne recevrez pas Carlos del Rica, non pas parce que je vous le défends, mais parce que vous sentez vous-même que vous ne le devez pas. Je vous ai épousée en effet, — non par pitié, le mot n'est pas tout à fait juste, mais parce que je n'ai pas eu le triste courage de vous désespérer. Je ne suis votre mari que pour trois ans. Qu'est-ce trois ans, quand on a la vie devant soi?... Toute la vie et tout l'amour! Ces trois ans m'appartiennent, vous me les avez offerts. J'ai le droit de les vouloir, à moi, bien à moi. Je vous ai donné mon nom; vous êtes sous le toit de mes ancêtres; à la table familiale, vous vous asseyez à la place qu'occupait ma mère; vous dormez dans la claire chambre où, tout petit garçon, je me pressais sur ses genoux. J'ai l'illusion d'une chose si belle, si douce... ne soyez pas méchante, ne marchez pas sur ce rêve. Que rien de laid ne ternisse votre souvenir, plus tard, quand vous serez partie. Et ce ne serait pas très beau, je vous assure, de recevoir ici... ce... ce M. del Rica. Imaginez un peu: vous seriez seule avec lui. Car, vraiment, vous admettez bien que je ne puisse assister en tiers à vos entretiens... amoureux? Etre bon, soit; mais ridicule, jamais. Et je le serais. Alors, vous seriez seuls, tous deux. Vous évoqueriez le passé, vos souvenirs; l'avenir et vos espoirs. Vous l'aimez. Et enfin, comme vous le desiriez si bien tout à l'heure, s'il a franchi les mers, ce n'est pas seulement pour vous contempler. Dans ses bras, sous ses baisers, — même respectueux et purs — de quoi auriez-vous l'air, France, je vous le demande? Vous ne me devez qu'une fidélité morale, puisqu'il n'y a entre nous qu'un lien moral, mais n'auriez-vous pas conscience d'y manquer quelque peu?

Gaston se tut. Il avait parlé longtemps, très longtemps, sans que la jeune femme manifestât la moindre impatience ou tentât un geste pour l'arrêter. Et maintenant que la voix, tout à l'heure chaude et persuasive, demeurait muette, il semblait que l'écho continuât d'en résonner dans le vaste salon.

France, confusément, souhaitait l'entendre encore, en subir l'ensorceleuse magie. D'intelligence lucide et d'âme loyale, elle sentait que Gaston avait raison, qu'il eût été choquant, et presque immoral, que Carlos del Rica pénétrât sous ce toit. Et spontanément, elle promit.

—Si mon cousin me demande de le recevoir, je ne le ferai pas; je vous en donne ma parole d'honnête fille. Vous me croyez, n'est-ce pas?

Il la regarda, d'un regard droit, appuyé, qui semblait vouloir pénétrer jusqu'au fond la plus intime de ses pensées.

—Je vous crois, dit-il avec gravité.

—Et vous croyez aussi, insista-t-elle, que je ne savais rien de l'arrivée de Carlos?

—Que vous importe!

—Oh! Gaston! ne sentez-vous pas tout ce que votre soupçon a d'injurieux pour moi?

Il l'interrogea, avec une sorte de curiosité passionnée:

—Alors, dites-moi, je vous en prie, dites-moi pourquoi, ayant refusé tout d'abord de m'accompagner au théâtre, deux heures après, vous y étiez décidée?

Elle se sentit rougir, et de dépit s'enerva.

—Un caprice, jeta-t-elle dans un rire forcé; n'ai-je point le droit d'en avoir? Il soupira:

—Vous avez tous les droits... même celui de mentir.

—Je ne mens jamais! cria-t-elle avec violence.

—Alors, convenez qu'un caprice est une mauvaise raison, et donnez-moi la véritable.

Ils étaient debout en face l'un de l'autre, et si proche, que dans le silence, ils auraient pu percevoir les battements de leur cœur.

France posa sur les épaules du jeune homme ses fines mains blanches; et la lueur éblouissante de l'émeraude l'éblouit. De nouveau, il revit la terrasse en fleurs du Casino, la femme incomparable qui montait les degrés de pierre. Le parfum qui l'avait enivré une seconde fois ce soir-là, effleura son visage, l'inonda. Ce fut si doux qu'il eut peur de défaillir. Il détacha les doigts légers, sous la pression desquels il se sentait trembler, et doucement les porta à ses lèvres.

Alors, un élan de sincérité, plus fort que tout, bouleversa France, et dans une confusion charmante elle avoua:

—J'étais vraiment fatiguée et je ne désirais pas sortir; mais j'ai pensé que moi absente, vous amèneriez peut-être Lucile à ma place.

—Je suis certainement passé chez elle pour la prendre.

—Cela, je ne l'ai pas voulu.

Il la regarda curieusement.

—Pourquoi?

La frange sombre des longs cils voila l'éclat du regard.

—Je ne sais pas, murmura France...

—Vous ne savez pas? vraiment vous ne savez pas? insista-t-il avec une douceur tendre... cherchez, mon amie, cherchez bien.

Alors elle jeta, àprement:

—Je n'aime pas Lucile.

Il demanda, gravement:

—Vous a-t-elle fait quelque chose d'injuste? A-t-elle été maladroite envers vous, car, méchante, je ne puis le croire, Lucile est la droiture, la bonté, la générosité même.

—Toutes les qualités, quoi! jeta-t-elle avec moquerie.

—Mais oui, toutes les qualités. Je vous assure, France, que je ne lui connais pas un défaut.

—C'est sans doute pour cela qu'elle me déplaît. Si vous saviez mon cher, comme la perfection peut-être assomante!

Il souffrit de l'injustice, dont son amie d'enfance était l'objet, et il murmura:

—Pauvre petite Lucile! Elle ne se doute pas, je l'espère, de vos sentiments, je vous avoue que j'aurais une peine, une vraie peine, à vous sentir hostile à son égard. Que lui reprochez-vous, en somme?

Nerveuse, elle tenta d'expliquer:

—Mais tout! sa présence à l'hôtel, chaque jour, à toute heure; sa collaboration avec vous pour une oeuvre dont je suis exclue; je lui reproche d'être toujours en tiers entre mon mari et moi.

Une lueur d'ironie éclaira les profonds yeux bleus:

—Oh! un mari et moi.

—Mais elle ignore le pacte que nous avons conclu. Elle nous croit un couple d'époux comme tous les autres. Alors c'est intolérable, Gaston, je vous assure que c'est intolérable...

—Qu'est-ce qui est intolérable? Voulez-vous préciser?

—Sa façon d'être avec vous, toujours; de vous écouter, de vous contempler, de vous admirer. Ah! Lucile, quelle joie elle aurait eu ce soir, si au lieu d'aller au théâtre avec ce bon Jacques qui l'indiffère, vous l'eussiez amenée avec vous! Et peut-être eussiez-vous mieux aimé sa présence que la mienne?

C'était une interrogation. Il le sentit, mais il lui plut de ne pas y répondre. Vexée, elle jeta, avec une brusquerie maladroite et dédaigneuse:

—Cette petite amie d'enfance, en vérité, elle a dans votre vie une plus large part que moi-même.

Gaston eut aux lèvres un sourire très jeune, et il dit avec une sorte de gaieté ironique:

—Mais, France, est-ce que vous me feriez par hasard l'honneur d'une scène de jalousie?

Elle répondit, sur le même ton:

—Chacun son tour.

Il tressaillit. Car vraiment, s'il avait tout à l'heure exigé impérieusement, qu'elle quittât l'Opéra, s'il lui avait demandé de ne point recevoir Carlos n'était-ce pas par jalousie? Rien que par jalousie? Son orgueil, son amour-propre, les convenances et les corrections! Prétextes que cela! La vérité c'est qu'il était jaloux et qu'il souffrait.

Mais elle, qu'éprouvait-elle vraiment au sujet de cette petite Lucile? Du dépit, de l'humiliation, ou, comme lui, une douleur, une vraie douleur basée sur un sentiment identique?

Quelque chose comme un espoir glissa sur l'âme de Gaston de Mérance, et il entrevit, en une lueur éblouissante, l'aube du possible bonheur.

Il dit gravement:

—France, je crois à votre sincérité. Je crois en votre promesse; j'ai foi en vous. Oubliez ma brutalité de ce soir, mon despotisme. Je tâcherai, à l'avenir d'être plus conciliant. Et quand à Lucile, ne lui en veuillez pas. Elle m'est chère, très chère, et je suis certain de son affection. Mais c'est vous qui avez la première place. Je vous ai fait comtesse de Mérance, je ne l'oublie pas. Et c'est mon devoir de vous entourer, de vous gêner — il hésitait — de vous aimer, plus que toute autre femme.

Il jeta un coup d'oeil vers la petite pendule de Saxe, constata qu'elle marquait une heure fort avancée, et accompagnant France vers la porte:

—Vous devez être très lasse; excusez-moi de vous avoir retenue si longtemps. Bonsoir, mon amie.

Et tandis que soulevant la portière de velours elle s'appêtait à sortir, il ajouta:

—Vous pourrez voir M. del Rica à son hôtel, si vous en avez le désir. Je ne verrai à cela aucun inconvénient.

XIII

"Irai-je ou n'irai-je pas?" se demandait France de Mérance, tandis que ses doigts d'un geste machinal, froissaient la lettre de Carlos.

Cette lettre, on la lui avait remise la veille. Ainsi qu'elle l'avait prévu, le jeune homme avait écrit. Il l'informait, que descendu à l'Hôtel Montré, il l'y attendrait — dans un petit salon, spécialement réservé pour lui — à l'heure et le jour qu'il lui conviendrait de fixer.

France avait lu, relu, ces courtes lignes:

"Ma chérie, je vous aime et je vous attends".

Il l'attendait. Pour tenter de la revoir, il s'était décidé à ce long voyage, il avait quitté l'Amérique latine, sa vie de plaisir sous le beau ciel brésilien. Il était parti vers le pays lointain, la ville inconnue, sans souci des obstacles qu'il rencontrerait peut-être à son arrivée.

D'un élan, il avait accepté tout cela pour la seule joie de la revoir. France s'en voulait de ne pas éprouver un bonheur plus grand, un amour plus fort. Était-elle heureuse, indifférente, ou contrariée de la présence à Bordeaux de son cousin?

Elle n'aurait su le dire. A la vérité, elle ne réalisait pas très bien la chose. Et le problème s'agitait en sa conscience; toujours le même; le problème moral, si difficile à résoudre.

Devait-elle ou ne devait-elle pas répondre à l'appel de Carlos?

Sans doute, son mari le lui avait permis. Une phrase sonnait aux oreilles de France:

"Vous pourrez voir M. del Rica, si cela vous fait plaisir".

Mais cette autorisation ne levait pas les scrupules de la jeune femme. Elle s'attristait, à cette minute où elle n'aurait dû sentir qu'une frémissante impatience, d'être déchirée par des sentiments contradictoires.

L'homme qu'elle aimait, celui auquel elle s'était promise, pour la félicité duquel elle avait fait ce mariage ridicule, cet homme était là, tout près d'elle. Il respirait sous le même ciel, il contemplait le même décor. Si peu de chose

le séparait d'elle, de son baiser, de l'étreinte câline de ses bras. Elle n'avait qu'un geste à faire pour retrouver tout le bonheur ancien; qu'un mot à dire, pour que le rêve, de nouveau, devint une chère et douce réalité.

Pourquoi hésitait-elle, à donner et à prendre, cette part de joie que lui offrait la destinée?

Brusquement, la jeune fille se leva:

"C'est trop bête, dit-elle à voix haute, sans presque avoir conscience qu'elle parlait, c'est trop bête! J'y vais."

Elle se coiffa d'un geste prompt, s'enveloppa du souple manteau de fourrure, rosit son visage d'un brin de poudre, farda le rouge de ses lèvres, et satisfaite de se savoir belle, elle se sourit.

"L'auto", jeta-t-elle à la femme de chambre, accourue à son coup de sonnette. Dites au chauffeur de me conduire à l'hôtel Montré."

Ainsi, la chose était faite. France, incapable de résister, succombait à la tentation. Et maintenant que la décision était prise, seule dans la voiture qui la transportait vers le but désiré, la jeune femme ne voulut plus sentir que son bonheur.

D'un effort de volonté, elle rejeta loin d'elle tout ce qui était sa vie présente: Gaston, Lucile, Jacques; son jeune ménage, les joies qu'elle avait connues depuis son étrange union, les troubles qu'elle avait éprouvés et jusqu'aux vagues remords qui, par moments, déchiraient son âme.

Elle ne vit plus que Rio, la baie ensoleillée, le ciel d'azur, la luxueuse villa de son oncle, et les plaisirs sans nombre qu'elle avait connus au Brésil.

Le visage de Carlos, sa souple et svelte silhouette, le chaud et inoubliable regard, tout ce qui était "lui" fut présent à son souvenir. Elle réentendit sa voix aux inflexions câlines; elle se remémora des mots qu'il avait dits, les phrases tendres où jadis s'enchantait son âme, et le court roman de ses secrètes fiançailles déroula sa trame toute entière.

Lorsque la voiture stoppa devant l'hôtel Montré, France entièrement reprise par l'attraction du passé, n'avait plus rien en vérité de la jeune comtesse de Mérance. Elle était redevenue "la Toison d'or", celle que le beau Carlos avait élue, celle qui ne demandait à la vie que les matérielles satisfactions et qui plaçait, au-dessus de tout le volontaire désir de posséder les biens de ce monde.

Elle pénétra dans le hall de l'hôtel, cherchant instinctivement, d'un rapide regard, celui pour lequel elle était là.

—M. del Rica? demandait-elle brièvement.

Sans doute des ordres étaient-ils donnés, car à sa vue, un domestique impeccable s'était précipité, et courbé devant elle:

—Si Madame veut bien me suivre, priez.

France sentait, sous la soie du corsage, son jeune cœur battre d'émotion contenue. Car vraiment elle était troublée. Ce Carlos, si charmeur, si beau que toutes les jeunes filles de Rio lui enviaient, il était là, tout près... il était venu là pour elle... pour elle seule. Un doux orgueil la pénétra, balayant toutes les choses étrangères, et elle ne sentit plus que son amour.

Un eporte fut ouverte; une tenture de velours soulevée; le valet de chambre s'effaçait, disparaissait... une voix s'écria: France, et France entra.

Alors elle le vit. Tel qu'elle le connaissait, tel que son souvenir, si souvent, le lui avait rendu; toujours jeune, séduisant, avec la chaude pâleur de son teint et la flamme de velours de ses yeux.

Déjà il était près d'elle, les bras ouverts pour l'éternel geste de caresse, et dans la douceur de l'étreinte retrouvée des mots instinctifs vinrent aux lèvres de France:

—"Carlos, mon amour..."

Il se penchait vers le clair visage irradié d'une joie divine, et il était sincère, passionnément sincère, quand il dit:

—Je vous retrouve!... enfin... cette minute qui vous rend à moi est la plus belle de ma vie.

Il la fit asseoir, à ses côtés, sur le divan, profond et bas, dont s'ornait le luxueux salon, et comme à Rio jadis, il s'agenouilla à ses pieds.

Alors France éprouva un bonheur nouveau, une volupté nouvelle, que depuis